

Lettre pour le 150^{ème} anniversaire des ApparitionsA
B
C
D
E
F
G

H

I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Z

H... comme Hospitalité

Aux temps bibliques et encore aujourd'hui en bien des pays, l'hospitalité est une valeur sacrée. Quand Abraham voit passer trois hommes en plein midi, il sort de sa tente, se précipite vers eux et les force presque à s'arrêter. Sans le savoir, il recevait ainsi la visite de Dieu et la promesse d'une descendance (Genèse 18).

Deux mille ans plus tard, Jésus dit à ses disciples : « Qui vous accueille m'accueille... Qui donnera à l'un de ces petits un verre d'eau fraîche ne perdra pas sa récompense... J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. »

L'hospitalité est profondément humaine, même si nous l'avons oubliée dans nos sociétés où tout se paie.

L'hospitalité est profondément évangélique. Le Christ lui-même donne l'exemple en accomplissant pour ses disciples le geste le plus humble de l'hospitalité : leur laver les pieds couverts de la poussière du dehors.

Les Hospitalités de Lourdes ont donc de grands ancêtres. Leur histoire est ancienne. Dans les premiers temps

après le 11 février 1858, les gens venaient de Lourdes ou des alentours. Mais, bien vite, des pèlerins accouraient de plus loin, voire de très loin. Depuis 1866, les trains arrivaient en gare de Lourdes.

Il fallut loger tout ce monde. Les maisons de Lourdes se transformaient alors en pensions occasionnelles. Les hôtels suivirent : avec leurs 35 000 lits, ils donnent l'hospitalité aux pèlerins d'aujourd'hui, à des tarifs inférieurs à la moyenne française.

Parmi les pèlerins, hier peut-être plus encore qu'aujourd'hui, beaucoup manquaient complètement de moyens. A leur intention, Henri Lasserre, historien de Lourdes, avait construit un Abri du pèlerin, sous la forme d'une rotonde couverte de paille que le vent ne tarda pas à faire disparaître. En 1955, Mgr Rhodain, fondateur du Secours catholique, entreprit la construction de la Cité Saint-Pierre pour répondre au même besoin.

En entendant les mots « hospitalité de Lourdes », chacun, ici, pense particulièrement aux malades.

Tiré à part de la revue **Lourdes Magazine** - 2007CONTACT : Lourdes Magazine - François Vayne (directeur) - 1, avenue Mgr Théas
65108 Lourdes Cedex (France) - lourdes.magazine@lourdes-france.com

Les bâtiments destinés à les recevoir ont précédé les institutions. Les Sœurs de Notre-Dame des Douleurs, dites « de Marie Saint-Frai », entreprirent la construction d'un hôpital en 1874, à quelque distance des Sanctuaires. Dans le domaine de la Grotte, la première pierre de l'Asile Notre-Dame fut posée en 1877.

Dans les années 1990, l'Accueil Marie Saint-Frai a été restauré et agrandi, l'Asile Notre-Dame a été remplacé, sur l'autre rive du Gave, par l'Accueil Notre-Dame. Ces deux Accueils peuvent recevoir plus de 1 300 personnes malades ou handicapées. Dans le même temps, un troisième lieu était aménagé par une association italienne dont la raison d'être est de faciliter le pèlerinage des personnes malades, l'Unitalsi.

Les équipements ne rempliraient pas leur mission d'accueil sans d'innombrables bénévoles, « des cœurs et des bras », comme aimait à les appeler un chapelain de Lourdes. Ces bénévoles constituent **les « Hospitalités »**.

En 1881 était fondée l'Hospitalité Notre-Dame du Salut, accueillant les malades du Pèlerinage national animé par les Pères Assomptionnistes : elle relayait les Petites Sœurs de l'Assomption qui avaient, jusque-là, accompli ce service.

En 1885, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes remplaçait le Comité d'Accueil de Lourdes qui datait de 1881. Cette « Association de fidèles », selon l'expression du Droit canon, comporte plusieurs services. Le Service Marie Saint-Frai aide les Sœurs du même nom

exercice pratique

Quand Abraham, le père des croyants, accueille les trois mystérieux visiteurs sous sa tente, ils lui annoncent que son épouse Sara – stérile et désormais âgée – va être enceinte. Elle entend cette bonne nouvelle et rit intérieurement, nous dit le livre de la Genèse (chapitre 18). Oui, Sara, toute surprise, rit en elle-même avec la simplicité de ceux qui savent humblement recevoir un cadeau incroyable, le cœur ouvert, en attente. A Lourdes aussi une voix intimement unie à la Trinité promet à chacun un bonheur inattendu. « Ça bouge encore en toi, vieille Eglise ! », semble dire la Mère de Dieu qui nous visite à la Grotte de Massabielle. Et si, forts de notre foi, nous prenions le temps dès maintenant d'accueillir l'imprévu de Dieu dans nos vies ? Dieu, qui espère notre "hospitalité", nous surprendra toujours. Il nous parle aujourd'hui à travers les personnes rencontrées quand nous les écoutons vraiment, et surtout il se révèle dans la prière où les trois personnes divines – parfaitement unies – nous inondent de leur amour.

François Wayne

Histoire

Sainte Bernadette n'a pas connu – et pour cause – « l'Hospitalité » de Lourdes, mais elle a connu et vécu pleinement la charité, qui en est la base essentielle. Pour accomplir sa vocation, elle a décidé d'entrer, à Nevers, chez « les Sœurs de la Charité » et de l'instruction chrétienne, qu'elle avait connues à Lourdes et dont le fondateur, Dom de Laveyne, avait choisi le patronyme. Bernadette a pleinement accompli ce programme, comme en témoigne sûrement la Table des Logia (N°824-857). Bernadette, Sœur Marie-Bernard, a été, à Nevers, une infirmière modèle, estimée des médecins qu'elle assistait, et, ultérieurement, une malade toujours soumise à la volonté de Dieu et ne cherchant qu'à l'aimer, jusqu'à sa mort, le 16 avril 1879.

Dom Bernard Billet, moine à l'abbaye Notre-Dame de Tournay, Hautes-Pyrénées

à l'Accueil du même nom. Le Service Notre-Dame aide les Sœurs de Nevers (la congrégation où Bernadette fut religieuse) présentes à l'Asile Notre-Dame depuis 1910. Pour le Service des Piscines, inutile de préciser sa fonction. Quant au Service Saint-Joseph, il accueille les pèlerins à la gare ou à l'aéroport et assure le service d'ordre dans les cérémonies. Sur une année, ce sont environ 8 500 bénévoles qui viennent ainsi servir leurs frères et sœurs physiquement diminués.

L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes accueille. Mais il faut encore un bien plus grand nombre de bénévoles pour accompagner malades et handicapés depuis leur départ, durant leur séjour à Lourdes et jusqu'à leur retour. Ils sont ainsi environ 100 000 à constituer les **Hospitalités d'accompagnement**, pro-

pres à un diocèse, à une congrégation ou à une organisation de pèlerinages : chaque pays a ses propres structures.

Ces bénévoles, de tous âges, parfois peu pratiquants, prennent sur leur temps et leur argent puisqu'ils paient leur transport et leur séjour. Avec ceux qu'ils accompagnent ou qu'ils accueillent, ils sont au cœur de Lourdes. Ils vérifient que Jésus a dit vrai : « **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.** » Malades et hospitaliers sont complices. Cela se voit et le pèlerin occasionnel le perçoit. De la personne malade et de l'hospitalier, on ne sait qui donne le plus de force à l'autre. Ils écrivent ensemble de belles pages d'Évangile.

Mgr Jacques Perrier,
Evêque de Tarbes et Lourdes

clés

Il faudrait regarder l'Hôpital Saint-Frai, dit de Notre-Dame-des-Douleurs, avec les yeux du cœur, pour voir ce qu'il représente au service des malades. C'est en 1874 que Mgr Langénieux pose la première pierre de ce bâtiment dont les deux fondateurs de l'œuvre de Saint-Frai (les Filles de Notre-Dame-des-Douleurs) Mère Marie Saint-Frai et le Père Ribes avaient eu l'idée, en 1870 : ils voulaient recevoir les malades indigents de plus en plus nombreux, à Lourdes.

Que de quêtes difficiles – souvent accompagnées d'humiliations, de rebuffades, même de « crachats » – de la part des sœurs ! Que d'emprunts hasardeux ! Que de fatigues, de journées harassantes, souvent l'estomac presque vide ! « Retournez, mes filles ! Retournez bien vite quêter : nous n'avons plus rien pour payer l'entrepreneur ! », disait la Supérieure, quand les quêteuses rentraient avec leur petit butin. Rien ne décourageait ces sœurs héroïques. Il faut penser ce qu'ont coûté chacune des pierres de taille de ce splendide ensemble au service de la charité.

Père André Doze

Autour du monde

Lourdes et l'hospitalité partagent la même histoire. D'abord parce que Bernadette n'est jamais venue seule à la Grotte. Elle y a toujours été accompagnée et accueillie. Cette relation d'hospitalité la préparait à se laisser accueillir et accompagner par « la dame ». Ensuite, puisqu'aujourd'hui encore chaque pèlerin de Lourdes, accompagné et accueilli, entre ainsi dans le cœur d'une démarche de pèlerinage. Enfin, en raison de la présence, dans de nombreux sanctuaires d'Europe, d'hospitaliers dont ceux de Lourdes sont l'unique référence. Cependant dans les sanctuaires d'autres continents qui se sont développés autour d'une réplique de la Grotte de Lourdes, il n'y a pas cette volonté d'imiter Lourdes en matière d'hospitalité. En Argentine, les bénévoles d'un sanctuaire de Lourdes se veulent être des « Bernadette ». Au Chili, ils sont tous issus du groupe de la préparation à la première communion pour adultes. En Inde, c'est toute une paroisse Notre-Dame de Lourdes qui s'ouvre à la dimension missionnaire, en se mettant au service des nombreux pèlerins qu'elle accueille. Quand l'accompagnement et l'accueil se déclinent ainsi de manière originale, c'est en fait la grâce de Lourdes qui se rend présente sous différentes formes pour permettre la rencontre avec Notre-Dame de Lourdes.

Père Régis-Marie de La Teyssonnière